



Patrick Beurard-Valdoye
Lamenta des murs

poésie

Flammarion

Collection Poésie/Flammarion
dirigée par Yves di Manno

LAMENTA DES MURS

DU MÊME AUTEUR

Le cycle des exils (1982-2024)

Allemandes, MEM / Arte Facts, 1985.

Diaire, Al Dante, 2000.

Mossa, Al Dante, Léo Scheer, 2002.

La fugue inachevée, Al Dante, Léo Scheer, 2004.

Le narré des îles Schwitters, Al Dante, 2007.

Gadjo-Migrandt, Poésie / Flammarion, 2014.

Flache d'Europe aimants garde-fous, Poésie / Flammarion, 2019.

Lamenta des murs, Poésie / Flammarion, 2024.

Autres (sélection depuis 2004)

Itinérance, site, cité, citain, Obsidiane, 2004.

L'Europe en capsaille, Al Dante, Maison de la poésie, Rennes, 2006.

Théorie des noms, Textuel (coll. L'œil du poète), 2006.

Schwitters en exil à Oslo, Contre-pied, 2007.

Notre étrange prison L'Arbre à paroles (coll. Résidences, Amay, Belgique), 2007.

Le messager d'Aphrodite, Obsidiane, 2009.

Pertes (sur Léon Deubel), Walden Press, 2012.

Le vocaluscrit, LansKine, 2017.

Kurt Schwitters [sous la direction de], cahier in *Europe* n° 1061-1062, Sept. 2017.

Le purgatoire irlandé d'Artaud, Au coin de la rue de l'enfer, 2020 (dessins de

Jean-François Demeure).

Palabre avec les arbres, Corti, 2021.

PATRICK BEURARD-VALDOYE

LAMENTA DES MURS

FLAMMARION

© Éditions Flammarion, Paris, 2024.
ISBN : 978-2-0804-3699-3
Imprimé en France

À Isabelle Vorle, mon île, mon aile

DÉCANTATE À DUNKERQUE

[...] Ulérieurement la mer à Dunkerque le réglisse
comme j'ai dans le roman. Térieurement la mer
abri à la suite d'une bombe volante sur la ville fuite
mer confiance. Ul la mer hollandaise déjà dit Cobra
harengs. À la prose santé [...]

CHRISTIAN DOTREMONT

Abstrates

I

LUCIENNE ÉPOPÉE

.

1 .

J'AI NAGÉ en juin mes
fringues traînant sur la plage
mon père bizarrement est entré
dans l'eau tout habillé
d'une lenteur annexant l'étendue

je nageais avec exactitude
parfois à l'indienne comme lui
pour nous confondre en sa silhouette
tandis que l'étonnement se devinait

essoufflé je suis revenu sur le sable
mon père stagnait debout tel un piquet
l'eau jusqu'au cou
faisant une chaîne avec d'autres
la mer n'était pas d'huile

ils attendaient la nuit et la nuit
 l'allure pointée d'un navire
 la houle bousculait le brise-lames
 d'hommes serpentant jusqu'aux dunes
 en apnée
 la file indienne se cassait sans arrêt
 aucune chaloupe n'était joignable
 par tant de tentatives échouées
 aucune embarque à rames

les pantalons gonflés pesaient comme pierre
 les bottes clouaient au fond
 la peur de perdre pied accrut le vertige

en coin de dune s'étalait tout
 un ossuaire de casques le sable
 avalait le piétinement scandé
 en marche à deux pas du
 cimetière de gestes

hors de l'eau exténué
 Lucien s'effondra claquant des
 dents sur la plage mazoutée
 avec un goût de sable dans la bouche
 escharé d'artefacts en métal
 du schrapnel du bouton de la bouclerie
 des balles des bouts d'os

il avait froid-les-pieds froid-les-pognes
 allez donc lui dire de s'extraire des

cauchemars qui collent à la
peau osmondes tout raidis par le sel

vous le sel de la terre mais si
le sel devient fou avec quoi saler

.

3 .

les hommes rongant leur frein
sont moins rudes que
la vague l'écume balaie leur rang
le ciel anthracite de poufunques
empeste le carbure
le vent marin est écorché ça manque
d'air dans les membranes du monde
et de mille soleils flambe le
Nord de mer le ciel au fond est
injecté d'affects échoués
ça tourbillonne hors de l'eau

à l'aube en ligne sur le sable héca
tombés les corps gonflés des
gars reflusés par la Manche

ce matin-là l'été roule fin mai
lune et soleil s'avoisinent
jusqu'au lac des hérons quand
un soldat à plat ventre à demi
décaroché laisse couler entre doigts
des poignées de sable
tendant la dune tuant le temps
sous les nuées à feu machines

PAUKE-PAUKE le tintamarre des Me 109
des Stukas sous l'horripilon
des obus de 105
et ces odieux acouphènes perdurant
au relevé des corps

y a-t-il au premier ciel en
surplomb de l'incandescente
un luftpilot se récitant d'Hölderlin
un poème à contre-lycée
amplifié aux trompettes de Jéricho

peut-être le dit Jupp
ou un autre as l'Uffz. dénommé Pips
qui n'a pas la langue dans sa poche
si le flieger sait flinguer un *Indianer*

et en effet
*Was schläfst und träumest du, Jüngling, gehüllt in dich,
Und säumst am kalten Ufer, Geduldiger,
Und achtest nicht des Ursprungs, du, des
Ozeans Sohn, des Titanenfreundes !*

et que se récitait donc en l'autre ciel
l'Uffz. Josef Beuys dans
son Ju 87 Stuka de la 7. Staffel III Gruppe
StG.3 sur le front Est
sans doute *Anna Blume* de Schwitters

*Oh Du Geliebte meiner 27 Sinne ich liebe Dir
Du Deiner Dich Dir ich Dir Du mir — — — wir*

rien à faire celui-là veut prendre
pour métier après la guerre
sculpteur si c'est un métier
de sculpter l'ancien monde

Hanne est aux commandes

Josef à l'arrière

HANNE UN PEU PLUS HAUT POUR NE

PAS TOUCHER LE SOL

les camarades d'équipage

entourés de la mort se parlent peu

mais n'ont aucun secret l'un pour l'autre

HANNE TU VOIS QUELQUE CHOSE – NON

LA NEIGE COLLE AU PARE-BRISE –

HANNE RESTE CALME SURVOLE SIMPLEMENT

LES INSTRUMENTS – JAWOHL

pour la Luftflotte ayant décollé de

Köln-Ostham ou Münster-Handorf

la III / KG 54 ou la Geschwadenstag KG 54

ces bateaux avaient pour nom de code PELIKAN

et les pélicans devaient prendre l'eau et le feu

l'ummonde appartenait aux cieux

4 .

LUCIEN – À 6^h départ dans des wagons à bestiaux pour le camp de Sissonne (Aisne) afin d'y former la 3^e D.L.M J'y suis affecté chef de poste E 27 sur ADH pour la riflette et de plus à l'écoute des réseaux ennemis Mes loisirs y sont chasse aux lapins promenades et belottes au bistro Les toubibs croyant que j'ai la gale me mettent à l'hôpital du camp ... j'y reste 12 jours pour rien car entre temps je me suis aperçu que ce sont des poux de paille Personne n'ayant rien vu je m'en tire avec 3 jours de convalo Au soir après m'être débrouillé le capitaine médecin me conduit en voiture à la gare de S'-Erne (10 km)

par cette lourdigue insomnie carnée
de sables et ruines et flammes
parmi ces bohèmes uniformes ces
mêmes cletches se frôlant à
découvert Aragon et mon père
se reparlent se ressemblent
pour chacun les mots ont un poids
Lucien sa langue trouée de
télégraphiste qui doit titiller
l'éloquence d'Aragon
en dérouté avec cette foutue
guerre pas racontable était-
ce lui Louis qui pilota le Lulu
pour sa convalo de l'hôpital
du camp à la gare de Saint-Erne

pour tout dire voyez-vous
Aragon prendre le volant il
avait assez d'ennuis déjà
avec le P.C. et la N.R.F et avec Dédé
certes une voiture mise à
disposition par le journal *Ce soir*
mais pas de permis dans ses affaires
de surcroit le Med-Aux
Aragon avait un chauffeur et
Mocquet était son nom CQFD

pour sa part mon père ayant
mis de côté pour l'achat d'une auto
avant
a pu avec
après
acquérir une paire de souliers

Louis et Lulu de la 3^e D.L.M
dont l'emblème est un char

sous couvert d'une demi-couronne
et de l'inscription AUSTERLITZ
connivence insigne des spectres
mai aux nuages juin aux poignards
l'esprit de corps craque

quoi de neuf sous le soleil
Aragoça devait sourire en
songeant aux deux vers de Volodia
VOICI NOTRE DERNIER SOLEIL
LE SOLEIL D'AUSTERLITZ

sans doute ce jour où Louis le
cœur en compote fait rimer
emblème et problème
avec d'idéales D.L.M
faut quand même le faire

une D.L.M explique un sous-off
c'est une rapide of
fensive des Somua
suivie du retrait 90% de pertes
êtes-vous avec moi partant
mon père y va confiant
puis s'étonne de la mue
du beau parleur qui s'évapore
jamais revu à Sissonne

or le sous-off fanfaronne
puisque témoigne Aragon
des *vestiges de notre division*
qui n'étaient que vingt pour cent des
hommes entrés en Belgique

ce n'était pas Austerlitz
c'était Sedan sinon Waterloo

c'était comme attendu HTLR
plutôt que le Front populaire
la D.L.M était loin derrière

.

5 .

par dessus le rythme sourd
la rumeur de mer et
le clapotis d'avirons de bricole
j'entends les cris navrés
les chiens aux abois
fureur et folie multiplient par éclats
c'est à braire

personne ne sait où se mettre
entre épaves et carcasses
sauf les morts et encore
les bombes à brûle-pourpoint sont
aussi pour les tombes

tombeaux tantôt de torches vivantes
tantôt de grappes de moules
agglomérées aux squelettes en acier
trempé carnasses qui n'ont pas encore
livré tous les corps
menaçante nasse mémoire calcifiée
vieille arête de rascasse
attirant des pêcheurs de beaux bars

la nuit du 28 la plage des immobiles
avait un vague air accueillant
où dormir à la bonne franquette

mais l'effroi débusqua de l'aube hébétée
avec ce que le reflux déjectait
tout en vue
de l'expulsion
tout qui jeta son lesté

Lucien visait au large un destroyer
c'était au-delà des forces d'un nageur
réduit à plates coutures
sous la dune il fit le tour d'un avion
tombé des nues impavide vindou
pas un pou du ciel
il escomptait s'envoler sans pilote
rêvait des Morane des Dewoitine
D.520 n'ayant jamais décollé
privé de sa mission de liaisons
transmissions sol-air par
morse depuis son ADH

l'air était plus que l'eau
mais la plage comble de monde rendait
l'idée moins raisonnable
que celle de n'avoir jamais piloté

pointpointpoint
traittraittrait pointpointpoint
traits de biais obliques
arcs brisés crombis avec brisures
dans les brisures lignes uni
formes stries sur fond gris tirets kaki
tracés bonshommes corpuscules échus
dans les travers de l'histoire au
littoral l'empreinte au charbon
de l'estampe à grande échelle
d'une carte non fixée
et la géhenne s'entrouvre

il mit la main sur la fortune
une barque oubliée même pas
crevée était-ce vrai
encore fallait-il fabriquer
des rames en planchettes arrachées
d'une caisse à munitions

l'approche d'un vessel jouant
rip tourne court
dans ce marasme faire machine
arrière ne se pose pas
faut tenter sa chance
épuisée l'équipée dans l'affole
décide d'outremancher vers le salut

aux abords d'un sous-off anglais
sur le pont il y a son arme à feu pointée
vers mon père dans la houle tabula rasa
pas de bol faut retenter
ramer à rebrousse-temps

la présence d'un capitaine de biffe
inerte dans le coracle de huit
attire la compassion d'un autre
destroyer stoppant les machines

il faut encore la force de se
hisser par l'échelle de corde
sitôt sur le pont Lucien
s'évanouit dans les fumées
porté pâle aussi sec

le chenal Z sans espoir
le chenal X trop long
reste la route Y

La folie où commence la folie Hölderlin
s'interroge Aragon

fallait voir la gueule du ciel
son noroît fou ne désesparant pas
les bombes grêlaient
le *D 15* filait à 35 nœuds et le thé

mon père n'en a jamais bu depuis
mais revenait à table son « fênequio »
quand ma mère lui servait un bon plat

il se souvenait avoir été bien reçu thé
biscuit chocolat sandwich en toutes stations
bains de soleil roupillons douches
casse-croutes ciné et
invitation chez un riche Lord résumant
huit jours de camp en mode elliptique
de télégraphiste

journal de campagne objectiviste
il n'en avait besoin
se remembrant tout et même jusqu'aux derniers jours
aurait su transmettre en morse par cœur

ce journal aux lieux-dits en cap
était pour le jour où l'histoire
ferait son deuil lieu-tu des der-survivants
il servirait d'écrit attestant la parole
quand viendrait pour moi
le temps de porter sa montre

sa vérité avait de quoi désarmer
l'armée vendue puis revendue au M^{al}
auquel même les petits fonctionnaires
ont prêté serment de fidélité

à moins d'être comme lui
encore mobilisés et

pourquoi par la suite ne pas avoir
désermenté tout ce monde

si je vous disais pourquoi disait
ma mère en pareil cas
vous ne me croiriez pas

.

6 .

j'ai appris la brasse au lac Majeur
avec en ligne de mire une villa du littoral

tant que mon corps s'arrimait par le menton
à la main de mon père je savais nager
dès sa paume retirée
paniqué je buvais la tasse

papa peut pas tout porter

j'ai appris à mesurer ce laps
flottement entre savoir et perte

et qu'en cette maison Bakounine séjourna
où sait-on jamais il écrivit *JE NE SUIS LIBRE
QUE SI LES ÊTRES HUMAINS QUI M'ENTOURENT
SONT ÉGALEMENT LIBRES*

sur le tard mon père âgé n'était plus
compagnon de nage il prétextait

avoir perdu l'envie craignant de
sans doute décompenser

au milieu de l'eau j'étais sans
repère autre que les villas

II

THÉÂTRE DES OPÉRATIONS

•

1 .

LÉGENDE

ACF_B32_CA_CB_CC_CE_CF_CG_CI_CJ_CJB_CM_CR_D_DB_ED_EG_EM_EN_ET_FO_
FR_GD_GF_GM_HD_JE_JEB_JO_MK_OE_OT_PC_QF_SM_ø . . _

•

2 .

deuxio
l'Aa coupure franchise
la ville brûle le beffroi est sauf
un écriteau est accroché à la kirk Saint-Éloi

MONUMENT HISTORIQUE

ÉVITER LES DÉGRADATIONS

NOTE G. Q. G. N° 4246

saint Éloi retournant la culotte de
Dagobert adepte d'Arius saint Éloi

changeant la face de l'Europe
saint Éloi bâtissant la kerk aux duyns

Saint-Éloi brûle décidément

rue Félix Coquelle l'hôtel
touché en plein s'effondre
deux militaires tués dans le couloir

d'une chambre au troisième le plume à
la française chute au parterre
sans dévisser choc amorti
les deux amants étreints indemnes
et chavirés

les caveaux sont éventrés les cercueils crevés
des soldats sont fauchés en
creusant le trou pour d'autres

un quidam ambule allure suspecte
qui prétend enterrer les morts
il tend la page d'un calepin
Tenez voici leur identité
s'y trouvent des mots sans raison
qui revêtent ces morts d'étranges
atours peut-être messages
cryptés pour la cinquième colonne

peut-être l'ange Azraël recherchant
les siens à qui l'on avait attribué
un autre prénom pour lui échapper

qu'est-ce qui fait que l'on sait
qu'un nom en est bien un
voire bien le sien

l'égaré part comme un voleur
vers sa propre tombe en clamant
La nature n'est jamais plus belle
Que lorsqu'il y a des oiseaux dans le ciel

or ces oiseaux-là sont là pour l'enflamme
tanks containers citernes
ponts grues et futs et les hangars
les abats du massif continu en béton coulé
conçu par Ferdinand des Ponts & Chaussées
avec le feu de Saint-Pol au bout car

il fallut bâtir un mur au milieu du
désert une jetée ouest pour s'enfoncer
dans la mer ce mur tout juste achevé
qui avait permis à la ville de s'ouvrir

comment Ferdinand a pris l'endommagement
du phare de Saint-Pol et son musoir
l'histoire ne le dit pas

.

3 .

demi-tour les camions tournent dans la
poussière la chaleur
couleur trucks qui crament
à faire tourner *DANS CETTE COMPOTE*
D'HUMANITÉ FOLLE se dit Saint-Denis
officier de liaison au GQG britannique

les cuirs statiques de l'état-major
miroient sur la colline tout

le monde s'égaille à qui mieux mieux
arwatchs vers le firmament sous ce ciel-ci
à croix noires ça pique et siffle par
vagues de terreur la multitude bagote
dans les champs en flammes

à la faveur des radées Saint-Denis
et ses comrades par bonds
dans d'âcres espaces tordus
débouche sur la plage kaki de monde

leur bateau de tourisme appareille
sous l'embrun qui fourmille le ciel bas
translation vers la côte anglaise

.

4 .

le colonel filmé savait que le flux s'inversait
car les morts refoulés revenaient
ressacs remplis de flotte
mon père ne mentionnait pas ces
corps lorsqu'il en pleurait
il n'aurait trouvé quoi dire qu'en
style télégraphique ou en morse

ceux qui prétendent qu'il n'y a pas de mots
à mettre sur ces choses font
trop confiance aux administrateurs de langage
il faut creuser creuser dans la langue
incanter à grandeur nature
plonger dans l'ombre
nommer et diriger les ombres

sans grands ni gros mots
sans métaphores
sous vagues de nuages tournoyés
d'oiseaux airibles
ce taratata des pieds comptés
car la ligature des choses au chant
n'a plus lieu d'être
orange éclatée plomb fondu hallali noir
piège de tonnerre et d'écume
kermesse de l'agonie

.

5 .

la plage ne rime plus à rien en juin 40
et la page est remplie de mots d'ordre
tant d'actes barbares au nom de la loi
il faut l'élan d'un contre-point
l'essor d'un aviapoème
ou la vitale présence d'esprit
de mon père en plongeon à terre
quand il perçoit le point rouge au loin
balle qui tue trop vite

par centaines les blessés noirs de poudre
de poussière cheveux collés par la sueur
étaient allongés là-où-l'on-pouvait
certains panneaux indiquaient PREMIÈRE URGENCE
les carrelages gluaient de sang
les mains soignantes cramoisi
frôlaient dame Morte

il y avait dans la dune derrière l'hôpital maritime
une pièce d'artillerie française que

le médecin-capitaine ne put faire déloger
des obus allemands tirés courts frappaient
le Sana de Zuydcoote
les éclats n'atteignaient pas cette grande
dignité des infirmières mais l'une
d'elles invectiva un blessé allemand
*C'est inhumain d'envoyer des obus
sur un hôpital* l'aviateur répliqua
qu'aucun ordre de cet ordre n'existait

quand l'angle de la salle explosa
le saut dans les fleurs murales du flieger
parut soulager les autres blessés
un obus boche effrayait donc les boches

.

6 .

de jeunes cinéphiles au balcon
venaient de délibérer
fallait-il connaître auparavant
l'histoire de cette bataille spéciale
connaissant Nolan il doit y avoir un plus

Dynamo of Dunkirk était pour Nolan
un mythe national quelque fois conte de fée mais
que la bataille de Dunquerque ait eu lieu puis
que ça prit un air de n'avoir pas eu
lieu révoltait deux fois Lucien

et la troisième fois écoeurante
quand au retour d'Angleterre
l'officier français lui proposa de
poursuivre dans l'armée du M^{al}

le son synthétique de pales
d'hélice de tic tac d'horloge
l'effet-matière les glitches le
sheppard tone c'était envoûtant
mélange de grinces et de vites
dans du strident violacé
le labyrinthe des récits
avait précédé l'équipe
la rue belle rade restait la même
l'arrière du kursaal sur panneaux de bois
peints en tôle rouillée avait vocation d'usine
potevordeke il n'était en rien question
d'un tournage de vie ou de mort
dans la rue des fusillés
la retenue était de rigueur
peu de dialogues pour un film si parlant
la tour du menteur était d'ailleurs hors tourmente

astheure ça tournait
tout se resserrait l'étau mêlait
ceruleum de l'air à l'indigo de l'eau
le large calme sur la rade était atroce
l'échec de Nolan était impossible

.

7 .

un oratorio profane pour Télérama
un film expérimental selon Le Figaro
popcorn expérimental précise Le Point
expérimental en million de dollars voyez-vous
un film d'auteur européen à
dimension globale pour die Zeit

où le continuum espace-temps cède
la place à un maintenant inéluctable selon le FAZ
un thriller en suspens à couper
le souffle pour le Süd Deutsche Zeitung
un tournage dantesque à la structure
narrative virtuose pour Les Inrocks où
d'après France-Culture citant
le New York Times se mêlent
poésie et divertissement ah bon
le réalisateur chevauchant l'art et l'industrie
un Tour de Force War Movie sisisi et
la poésie au cœur du chaos
nous^[qui ?] [les lecteurs] confie Première.fr

8 .

on annonçait quatre cent mille figurants
sans histoire
avait-on compté toutes
les silhouettes en bois peint

les véhicules par kyrielles en plan
américain aurait dû être carcassés cramés
et il n'y avait pas l'opportune jetée
de camions alignés dite *jetée du Gendarme*
opération recycled design
avec appontement de poutres des
navires échoués
sous les ordres d'un ancien prof des Fine-Arts
oui ça mène à tout
quant au Spitfire *Supermarine* LF Mk sans
carburant marsouinageant dans l'air

cyan coulant hors du film et de
lui-même il fait de Nolan un adepte volant
de Bruno dans son éther infini
atterrissant de force
sur la coote finale avec
son hélice à quatre pales immobile

en rien l'avion pour mon père

quand j'ai reconnu la plage en arrêt
aux rangs de gars face au nord
les engrangs déboussolés dans l'oura
gan ce désarroi sans lime
je l'ai regardée pour deux
des moutons d'écume couvraient les groles
soudées littoralement par nuées
huit cent mille au moins
qui en bavaient

quantité de montres pas étanches tom
bées en panne balancier bloqué
heure noyée
les morts comme des souliers perdus
et les souliers dans le décor
récupérés par de plus malchaussés

et Lucien sur la plage noire de types
devenu lettre égarée dans le tas
d'une casse-parisienne renversée
soldats de plomb prêts à être jetés à la casse

LUCIEN : ON CONTINUE la route en camion et touchons Bray-Dunes à 09^h10 après un très mauvais voyage Faisant la chaîne ayant de l'eau jusqu'au cou nous faisons quantité de tentatives d'embarquement dans des chaloupes anglaises Toutes échouent Étant trop faibles pour nous soutenir les vagues nous renversent Abandon de ma valise Je suis trop fatigué pour atteindre à la nage les bateaux au large Après avoir lutté toute la journée et jusqu'à minuit je me résigne à me coucher sur le sable couvert de mazout Bien que trempé jusqu'aux os grelottant complètement exténué je réussis à m'endormir sans faire de cauchemars À 2^h réveil et nouveaux échecs je me recouche À 6^h avec les copains ayant trouvé une barque je leur confie tandis que je vais à la recherche de rames Je n'en trouve qu'une et plusieurs planchettes de 50^{cm} débriquées d'une caisse de munitions À mon retour je ne trouve que des inconnus dont un capitaine de biffe Je distribue les planches sauf au pitaine qui se dit trop fatigué et nous embarquons Nous ramons droit sur un navire anglais qui joue ripp alors que nous étions à 50^m de lui Ne voyant pas d'autres bateaux que des épaves ne voulant pas rebrousser chemin nous ramons droit sur l'Angleterre Enfin 2 destroyers anglais quittant Malo sont en vue Nous nous dirigeons sur leur route Ils stoppent au large Après 2 longues heures d'efforts et de mal de mer nous les atteignons enfin On monte à bord à l'aide d'une échelle de corde À peine sur le pont je m'évanouis Plus tard vais m'asseoir au chaud dans une cale où une distribution de chocolat thé sandwich a lieu et me retappe Le D15 repéré et visé sans être touché par l'artillerie ennemie lève l'ancre à 11^h30 au lieu de 12 En cours de route plusieurs alertes en mer (sans rien donner d'ailleurs) vitesse = 35 nœuds À 15^h débarquement à Douvres

NOMS DE PELIKANS SOMBRÉS

Bawtry Henri Guégan Duquesne Valentine Pavon Niger Harfry Notre-Dame de Lorette L'adroit Floride Chasseur 9 Portrieux Jaguar Dyck Monique Schiaffino

Nord Dunkerque 5 Porteur 14 Marguerite Rose Étoile du Nord Robuste
Saint Joachim Matelot Saint Camille Cérés Cap Tafelnek Flandre 2 Porteur
10 Porteur 13 Guillemoto Porteur 11 Guillain Salomé Dijonnais Hercule
Dogue Râblé Costaud Trapu Mars Worthow Maria Toft Fenella Royalty West
Cove Moyle Jean Tristram Gallion Pangolin Douaisien Nissen L'Ain El Turk
Keith Basilik Grafton Grenade Havant Wakeful Skipjack Mosquito Argyllshire
Blackburn Rover Calvi Cape Passaro Melbourne Polly Johnsin Stella Dorado
Thomas Bartlett Thuringia Westella Boy Roy Girl Pamela Paxton Grive Brigh-
ton Brighton Belle Brighton Queen Comfort Crested Eagle Gracie Fields King
Orry Monasqueen Waverley St Fagan Emile deschamps Foudroyant Sirocco
Bourrasque Scotia Mars Chacal Bramden British Liberty L'Orage West Cove
Queen of the Channel Clan McAlister Sirocco

.

11 .

au bout du môle l'amiral
repérait aux jumelles à l'horize
une myriade de virgules flottantes
on demanda ce que c'était
l'amiral Branagh répondit
lèvres serrées

Home

le rembarquement
les small vessels civils
fallait qu'ils se grouillent
how many reels

on aurait bien débouché une
bottle of Sauvequiepu
offerte par Finnigans et Joyce